

dossier

Dossier réalisé par
Pierre Garnier, Emmanuelle
Quémard, Nelly Rizzo
et Virginie Solunto

Une consultation qui appelle une autre école



Inclusion, du quantitatif au qualitatif

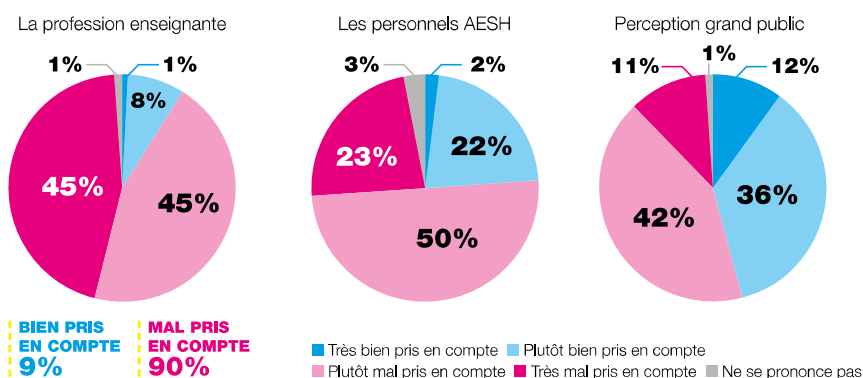


Une école inclusive est une école qui permet à chacun et chacune, dans un cadre collectif, d'avoir les outils d'accès aux savoirs et à la culture commune. Mais en France, c'est en réalité accueillir des élèves porteurs d'une plus ou moins grande altérité, dans une classe ordinaire sans aide extérieure, sans effectifs allégés, sans formation spécialisée, sans temps institutionnels pour réfléchir et travailler collectivement à des solutions sur les difficultés rencontrées. Si la gestion de l'hétérogénéité fait partie des compétences professionnelles des PE, l'inclusion, telle qu'elle est

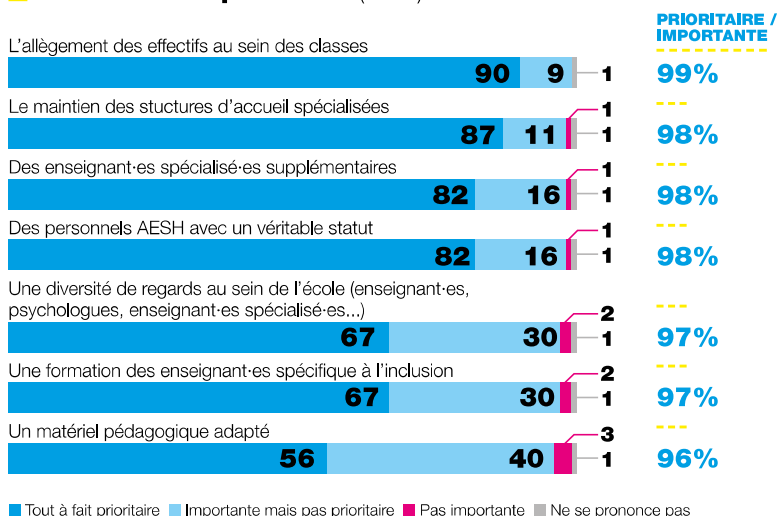
mise en place – une inclusion quantitative et non qualitative – entraîne de nombreuses difficultés. C'est même la première source de difficulté pour les PE (54%), avant le manque de personnels (50%) et le sursurcroît dans les classes (43%). Cette vision d'une école inclusive au rabais est partagée à la fois par les AESH mais aussi par l'opinion publique. Pour lutter contre cet état de fait, de nombreux leviers sont plébiscités par la profession enseignante qui vont de l'allègement des effectifs au matériel pédagogique adapté, en passant par la formation.

Le sentiment d'une mauvaise prise en compte de l'inclusion scolaire par le ministère est largement partagé par la profession enseignante, les personnels AESH et l'opinion publique

Pensez-vous que l'inclusion est un sujet bien ou mal pris en compte actuellement par l'institution scolaire ?



Les PE plébiscitent un ensemble de leviers pour passer d'une inclusion quantitative à une inclusion qualitative. (en %)

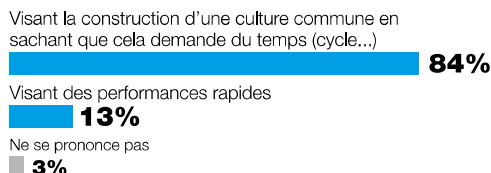


Une nouvelle politique éducative

La transmission des connaissances, la relation avec les collègues, les élèves et les familles sont au cœur de la motivation et de la satisfaction des enseignant-es. Et ce, malgré un contrôle renforcé du prescrit de la part de l'institution et une volonté d'imposer « les bonnes pratiques » au travers de multiples guides et vademecum. Au quotidien dans les classes, les PE utilisent la liberté pédagogique dont ils disposent pour construire au mieux les apprentissages des élèves. Les « Plus de maîtres que de classes » sont fortement appréciés car ils permettent un regard croisé, de même que l'aide aux élèves en classe sur l'ensemble des cycles et un travail collectif au sein des équipes pédagogiques. La profession enseignante réclame une toute autre politique éducative qui prenne en compte les demandes du terrain.

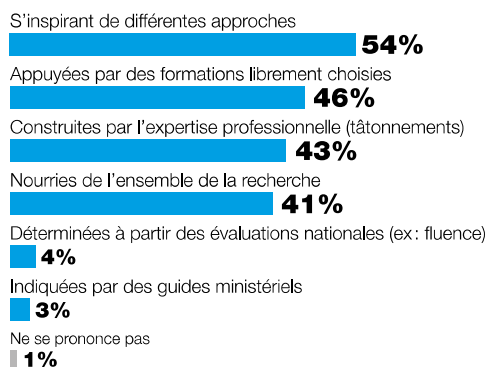
Les PE sont attachés à l'enseignement d'une culture commune aux élèves leur permettant d'être de futurs citoyens et citoyennes autonomes et libres de penser.

Concernant les contenus d'enseignements, vous personnellement, souhaiteriez-vous privilégier en priorité des contenus... ?



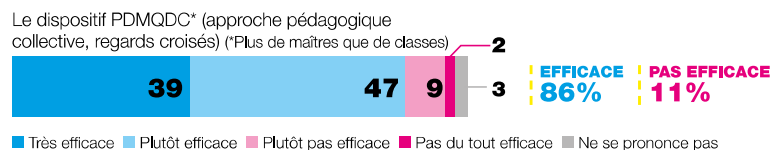
Les personnels enseignants ne veulent pas se voir imposer méthodes et outils mais pointent l'importance de s'inspirer de différentes approches pour construire leur pratique.

Et concernant les méthodes d'enseignement, lesquelles auraient votre préférence ? Des méthodes d'enseignement... (réponses données à l'aide d'une liste, deux réponses possibles).



Les « Plus de maîtres que de classes » sont fortement plébiscités par la profession en complément de la baisse des effectifs dans toutes les classes et des dédoublements de classes.

Diriez-vous de chacune des mesures ou approches suivantes qu'elle est efficace ou non pour améliorer les apprentissages des élèves ? (en %)



Les élèves avant tout

La consultation du SNUipp-FSU a permis d'aller à la rencontre des équipes enseignantes. Malgré les conditions de travail et le manque de reconnaissance qui rendent difficile l'exercice du métier, les PE ont comme premier objectif l'intérêt des élèves.

« Quand je suis dans ma classe, ça va, commence Caroline Scherrer, enseignante en CM1 à l'école élémentaire Nordfeld en Rep+ à Mulhouse (Haut-Rhin). C'est ce qui se passe avant et après la classe qui devient difficile à gérer. Si on était mieux reconnu et mieux payé, ce serait déjà plus motivant ». Cécile Loisel, quant à elle, est souvent peu satisfaite de sa journée. « Dans une journée, je fais 50% de discipline. Les élèves ont quand même progressé et c'est ce qui m'intéresse. Mais, ils ont un problème de concentration et de maturité. Avec le confinement, certaines tranches d'âge ont été très impactées ».

Pour cette enseignante de CM2 bilingue « 25 élèves, c'est trop. J'arrive à avoir des résultats mais quand je rentre chez moi, je suis épuisée ». Un collègue plus jeune nuance cette impression générale : « Je suis plutôt satisfait d'être enseignant, mais je suis parfois frustré de ne pas consacrer plus de temps individuellement aux élèves ». « Des effectifs trop importants ne prennent pas en compte les niveaux multiples, les élèves allophones,



Fonctionnaires engagés

La profession enseignante est très attachée à son appartenance à la fonction publique et plus globalement aux services publics. Elle exprime, à cet égard, une volonté de se mobiliser pour les défendre, avec plus de 9 PE sur 10 qui croient davantage à l'action collective qu'à l'action individuelle. D'autres sujets comme les droits des femmes, l'urgence climatique et la transition écologique, la lutte contre la pauvreté et contre toutes les formes d'exclusion retiennent toute l'attention des PE. Les droits à l'équité et à la transparence lors des opérations de carrière sont aussi plébiscités. La loi de transformation de la fonction publique a profondément modifié la façon dont les personnels sont affectés ou promus, rendant opaques et illisibles les opérations de carrière. Enfin, sans surprise, le fonctionnement de l'école tel qu'il existe aujourd'hui, sans supérieur hiérarchique, est à nouveau réaffirmé.



©Millerand/NAJA

L'attachement des PE à la fonction publique et à son développement est très fort.

Êtes-vous attaché-e à chacun des aspects suivants ? (en %)

Avoir des services publics (éducation, protection de l'enfance, santé, culture, etc.) plus développés sur tous les territoires



Les personnels enseignants défendent des règles équitables et transparentes de gestion des personnels (mouvement, promotion...) étudiées en commission paritaire avec leurs représentantes et représentants élus.

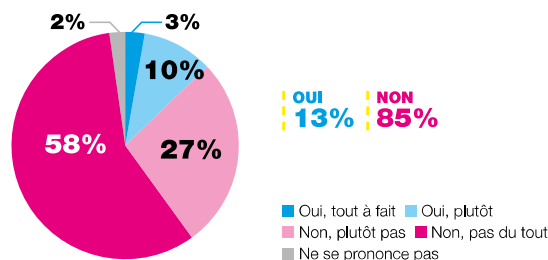
Avoir des règles équitables et transparentes de gestion des personnels (mouvement, promotion...) étudiées en commission paritaire



■ Très attaché-e ■ Plutôt attaché-e
■ Plutôt pas attaché-e ■ Pas du tout attaché-e
■ Ne se prononce pas

Le fonctionnement de l'école primaire est promis à un fort bouleversement, débuté avec la loi «pour l'école de la confiance» et poursuivi avec la loi Rilhac. Pourtant les PE rejettent la mise en place d'une directrice ou d'un directeur d'école comme «supérieur hiérarchique». Ils et elles plébiscitent au contraire l'organisation actuelle de l'école avec le conseil des maîtres et maîtresses.

Est-ce que la mise en place d'un directeur/une directrice d'école comme «supérieur-e hiérarchique» peut aider ou non selon vous à améliorer le fonctionnement de l'école ?



OUI 13% NON 85%

■ Oui, tout à fait ■ Oui, plutôt
■ Non, plutôt pas ■ Non, pas du tout
■ Ne se prononce pas